

La secte de Hiu Souen 許遜 et le Tsing-ming tchong-hiao tao 淨明忠孝道

Les décades qui suivirent la fin des Song du Nord (en 1126) constituent, dans l'histoire de la Chine, une période confuse pendant laquelle la puissance des Chinois recula de façon marquée devant la pression des peuples barbares du Nord. Mais, du point de vue de l'histoire religieuse, il est à noter que ce fut aussi une période d'activité créatrice extrêmement féconde au cours de laquelle apparurent l'une après l'autre, plusieurs "sectes" taoïstes des temps pré-modernes. Naquirent, en effet, pendant la période t'ien-kuan (1138-40) le T'ai-yi kiao 太一教 de Siao Pao-tchen 蕭抱真, en 1142 le Tchen-ta tao-kiao 真大道教 de Lieou Tö-jen 劉德仁, en 1163 le Ts'üan-tchen kiao 全真教 de wang Tch'ong-yang. 王重陽. Et en 1131, aussi, dans la secte se réclamant de Hiu Souen, se situent les révélations de Hiu tchen-kiun 真君 à Ho tchen-kong 何真公 : la secte se ranima, se releva de la décadence qui la frappait depuis la fin des T'ang, et elle devint la matrice au sein de laquelle devait naître le Tsing-ming tchong-hiao tao. La tendance au syncrétisme entre les Trois Religions, confucianisme, bouddhisme et taoïsme, un des lignes de force principales du monde religieux moderne, a été grandement accélérée par la naissance de ces sectes néotaoïstes. Le Tsing-ming tchong-hiao tao, tout particulièrement, pour qui la pratique des vertus morales de loyauté 忠 et de piété filiale 孝 est la clé de l'obtention du Tao, combla une lacune inhérente à la vague de syncrétisme en faisant se rapprocher les idéaux du confucianisme et du taoïsme, jusqu'alors restés très éloignés. Son rôle dans l'accomplissement effectif de ce rapprochement a été considérable.

On a, dans cet article, étudié l'histoire de la secte se réclamant de Hiu Souen et le processus de la formation du Tsing-ming tchong-hiao tao. Hiu Souen fut préfet de la circonscription de Tsing-yang 旌陽縣 sous les Tsin Occidentaux. Pendant l'exercice de son mandat il fit usage de pouvoirs miraculeux pour le profit de ses administrés. Après sa mort une secte religieuse le prit pour patron, lui demanda toutes sortes de miracles et s'organisa autour du Si-chan 西山, dans le territoire de Nan-tch'ang 南昌縣 au Kiangsi, le lieu où il se sanctifia. Par la suite, en dépit de nombreuses récessions temporaires, la tradition religieuse de la secte se maintint jusqu'à la grande renaissance doctrinale suscitée par Yu-long tchen 玉隆真, au début des Yuan. C'est ce dernier qui fonda la secte néo-taoïste du Tsing-ming tchong-hiao tao, dont le siège fut le Yu-long

kouan 觀, sur le Si-chan, et prêcha la nouvelle doctrine qui tenait pour essentielle sur la voie du Salut la morale confucianiste et surtout la pratique de ses vertus cardinales, la loyauté et la piété filiale. On a montré que ce mouvement religieux, "dont la Loi se fonde sur le *tchong* et le *hiao*", se développa d'abord comm une église à la doctrine essentiellement morale. Il parvint à se hisser sur le devant de la scène de l'époque, grâce au nombre considérable d'adeptes fervents ou de sympathisants qu'il recruta principalement dant les couches socialement puissantes des intellectuels et des fonctionnaires. Par la suite, cependant, le mouvement perdit son caractère d'église à base purement morale, il se lança dans une activité de propagande religieuse et se mua en une secte du taoïsme populaire. C'est sans doute après le milieu des Ming qu'on peut chercher l'époque à partir de laquelle les charmes, les liturgies et prières, l'alchimie et autres pratiques magiques du taoïsme ancien furent introduites dans la doctrine de cette religion.

Akizuki Kan'ei